

texte et photos
Dominique Lérault.

**Spectaculaire ! Plus
400 tonnes d'acier.
600 mètres carrés
toile à la bouée, d
Lemmer, coque ve
tentant l'impossible.
son plan d'e**



t ans

«C'est notre America's Cup», plaisante un Frison. Pas de meilleur raccourci pour jauger l'attachement des Néerlandais aux défis de leurs antiques péniches à voiles. Une histoire de centenaires et des courses spectaculaires qui ne sont d'ailleurs pas sans rappeler celles de la prestigieuse coupe des Cent Guinées. Sans rire.

Imaginez un départ au près, bord à bord, de quatorze monstres d'acier de 40 à 50 tonnes convergeant à 6 nœuds vers la première des trois ou quatre bouées distante de moins d'un demi-mille, hommes arc-boutés à deux sur la lourde barre franche et à trois sur les antiques palans qui servent de winches, c'est énorme ! Plus une charge de blindés qu'une Louis Vuitton, je le concède. Plus du bateau-tamponneur que de la régate autour de la marque. Mais ça vire à ras, sans trop de heurts généralement, dans un déluge de cris, d'efforts sur barres, sur écoute, sur dérives latérales à remonter. Tout cela à quelques dizaines de mètres seulement d'innombrables spectateurs enthousiastes massés sur les rives, autour des petits parcours lacustres, qu'il pleuve ou vente !

Les chalands néerlandais ne se sont-ils pas lancé des défis dès le début du XIX^e siècle, bien avant que la goélette *America* ne vienne battre les Anglais en mai 1851 ? Un avis publié dès 1834 dans le *Leeuwarder Courant* atteste même d'une véritable compétition : «*Les amoureux de voile... et les snikken... sont invités à disputer une régate à Sneek le mercredi 20 août, à 13 heures 30 exactement, pour gagner une magnifique blague à tabac en argent finement travaillé.*»

Dites «scoutcheuss»

Les skûtsjes de l'époque, appelés snikken, sont spécialement conviés à régater par le journal de Leeuwarden, capitale de la Frise, une des douze provinces néerlandaises. Rustiques mais rapides, ces péniches en bois à fond plat et dérives latérales cabotent à voile sur les lacs et les canaux entre les 365 villages de la région, rivalisant de vitesse pour, selon les historiens locaux, essentiellement «transporter de la merde» ! Traduisez du fumier, celui des fameuses vaches frisonnes, fort apprécié des maraîchers.

Blague populaire contre Coupe royale, de quoi sourire direz-vous. N'empêche, la «skûtsjesilen» est née. Et même si, comme l'*America* vraiment disputée après 1930, les régates de skûtsjes sont encore aléatoires début XIX^e, elles deviennent régulières dès 1885. Christian Février le raconte en 1992 dans *Voiles et Voiliers* : «*Les skippers de Frise écumant les côtes du Zuiderzee... et prennent tous les risques pour remplir la cagnotte du bord...*» de quantité de florins offertes aux vainqueurs.

Aujourd'hui, ce n'est plus une cagnotte, mais un gros compte bancaire que les fils et petits-fils de ma-



Chantier au musée d'Eernewâld. Commencée en 2004, la coque en chêne d'Aebelina est la réplique d'un fameux ferry construit en 1861.

riniers doivent alimenter pour aligner leurs superbes centaines d'acier dans ces compétitions. Et quels risques ne prennent-ils pas pour remporter le skûtsje d'argent !

Dites «Graou»

Grou m'émerveille ainsi fin juillet 2007 quand je découvre la skûtsjesilen fouettée par 20-25 nœuds. Près du tapis à chaque bord de près le vieux de 1909 ! A la bagarre avec un jeunot de 1930, celui qui reste le recordman des victoires consécutives – cinq de 58 à 62 – ne dessert pas les vents. «*C'est risqué, dit mon voisin en ciré et jumelles, si la dérive sous le vent touche le fond, il chavire.*»

Je comprends alors l'importance du sondeur, à main. Du chevalier qui, coincé derrière l'espèce de bouclier de quatre mètres de long, défie sans cesse les fonds de sa lance, arpentant le clapot à coups d'épée dans l'eau. Et change de bord à chaque virement qui impose la remontée de cette dérive et la descente de celle auparavant au vent. Tout cela sans winch évidemment, et en rebordant simultanément au palan

plus de 150 mètres carrés de toile !

Les gaillards de Grou ne l'emportent pas ce jour-là. Ni dans le petit temps des jours suivants malgré beaucoup d'efforts au bout du long tangon de bois, soit pour tenir le génois à trois au portant, soit pour aplatir la grand-voile au près. Leurs 36 tonnes ne font pas le poids ! Après huit journées de régates, le skûtsje de Sneek (1913) déjà sept fois vainqueur l'emporte, devant celui de l'association d'Heerenveen (1915), recordman absolu avec seize victoires ; le «New York Yacht-Club» du pays ! Comme la Cup, la skûtsjesilen glorifie ainsi des grands skipppers tels les Brouwer d'Heerenveen, véritables héros nationaux. Et de talentueux architectes...

Dites «tchaleuk»

Le skûtsje appartient en effet à la famille du «tjalk», autre péniche qui n'a pas réputation de foudre de guerre, on s'en doute. En limitant sa longueur à 20 mètres et son tirant d'eau à 40 centimètres pour l'adapter à leurs canaux, les Frisons firent cependant du tjalk un voilier

Départ au près. Quatorze skûtsjes bord à bord, comme une charge de blindés, 700 tonnes de tôles sous haute surveillance.



moins lourd et plus rapide. Un certain Bouke Roorda, le Nicholson du chaland rond à fond plat, y parvint même avec brio et construisit 26 péniches de légende entre 1906 et 1925. Comme par hasard, les coques des bateaux les plus souvent victorieux sont toutes signées de sa main, par celui qu'on surnomme ici «le Mozart du skûtsje» !

Ses compositions presque toutes centenaires s'arrachent à prix d'or. Autant recherchées par les «aristocrates» membres de la Sintrale Kommissie Skûtsjesilen que par les associations plus récentes disputant le plus populaire championnat IFKS – je vous fais grâce de la signification de cet autre sigle !

Car ne participe pas qui veut aux régates historiques. Limitées depuis plus d'un demi-siècle à quatorze voiliers, elles n'acceptent que des skippers descendant d'anciens patrons de skûtsjes et parlant la langue frisonne ! Ignorant depuis toujours les autres passionnés, qui durent créer en 1981 une compéti-

tion parallèle pour régater avec les dizaines d'autres coques restaurées ici et là. Et elles ne manquent pas, le pays en a construit plus de mille au début du siècle, il en resterait quatre cents !

Cette récente IFKS regroupe maintenant une soixantaine de bateaux. Dont un groupe original de petits skûtsjes de moins de 17,10 mètres de long parmi lesquels figure le plus ancien voilier, le *Nooit Volmaart*, datant de 1896 ! C'est aussi dans cette compétition

Je comprends l'importance du sondeur à main, chevalier qui défie sans cesse les fonds de sa lance.

que s'illustre un des fils de Piet Herrema, le président du Skûtsje Museum. Eh oui, le tjalk frison a son musée, comme les coursiers de la Cup ont le leur à Rhode Island !

Dites «hautun scoutcheuss»

Une réplique de houten skûtsjes, en bois, sera d'ailleurs mise à l'eau prochainement par ce merveilleux musée bucolique. Une reconstruction rendue nécessaire par la disparition des dernières unités en chêne dans les années cinquante. Bientôt, ceux qu'on appelait aussi ferry-boat ne manqueront plus au fabuleux patrimoine maritime néerlandais.

Le lendemain de la fête du centenaire de Grou, le 22 août précisément, le musée d'Earnewâld lancera donc *Aebelina*, copie éponyme d'un fameux ferry construit en 1861 à Joure. Un voilier si glorieux qu'on l'exclut des courses en 1880, après... 45 victoires ! Commencée en 2004, cette coque en chêne à dérives latérales et voilure de cotre aurique de 73 mètres carrés réjouit

Les quatorze skûtsjes SKS

Port d'attache	Année de construction	Poids	Victoires depuis 1945
Grou	1909	36 T	10
Bolsward	1910	43 T	3
Drachten	1912	36 T	0
Woudsend	1912	45 T	3
Sneek	1913	41 T	7
Drachten	1913	44 T	0
Heerenveen	1915	45 T	16
Langsweer	1915	51 T	6
Leewarden	1915	45 T	2
Leewarden	1916	45 T	2
Joure	1923	50 T	0
Stavoren	1924	50 T	5
Earnewald	1930	44 T	4
Lemma	1930	45 T	3

Tous ces skûtsjes de 19,34 à 19,50 mètres de longueur de coque pour 3,50 mètres de large et de 38 à 41 centimètres de tirant d'eau, portent 145 à 168 centimètres carrés de voilure maxi.



La sonde à main, version skûtsje. Un incessant planer de bâton pour s'assurer que la dérive sous le vent ne talonne et évite ainsi de chavirer.

Chaud devant. Le gaillard d'avant aux aguets. Passera, passera pas la bouée sur ce cap ?



déjà Piet, si heureux de refaire naviguer un vrai skûtsje: «L'acier et surtout les courses ont déformé le bateau d'origine qui ne dépassait pas 16 mètres de long à cause des échues et dont le mât atteignait à peine 12 mètres.»

Heeg, important port du Sud, est également impatient de voir le ferry d'Earnewâld lancé. Tout comme Moddergat, ancien village de pêcheurs du Nord. Pour les trois cités, associées dans le projet «3 werf», trois chantiers financés en commun, 2009 restera un millésime exceptionnel. Celui d'un triplé reconstituant des bateaux chers aux cœurs frisons, tous de la grande famille nationale des «ronde-en plat-

bodemjachten», ces étonnants fonds plats et arrondis à dérives latérales si typiques des Pays-Bas.

Le «palingaak» de Heeg n'est pas un voilier de charge, comme le skûtsje. Mais un puissant «aak» de pêche en mer de 18,35 mètres portant 150 mètres carrés de toile. Sa coque traversée de viviers en puits pénétrés par l'eau de mer permet de conserver le poisson vivant, le temps d'une campagne ou... d'un long transport jusqu'en Angleterre ! Pendant deux siècles, avant l'ère du moteur, les palingaak de Heeg pêchent l'anguille et naviguent jusqu'à Londres, écrivant une page glorieuse de la marine de



Public. Nombreux sur les berges comme sur d'autres bateaux traditionnels au mouillage, à voile ou à vapeur, à quelques dizaines de mètres de la cour-

Le musée lancera Aebelina, réplique d'un fameux ferry de 1861 exclu des courses en 1880 après... 45 victoires!



Barre. Franche, rectangulaire et surmontée d'une élégante poignée comme sur la plupart des voiliers traditionnels hollandais.

travail frisonne. Une page complétée le 4 avril dernier: après quatre ans d'efforts, Pier Piersma et ses charpentiers mettent enfin à l'eau le Korneliske Ykes II, réplique du dernier aak.

Quant au Wierumer Aek du Nord, très défendu de l'avant à étrave droite, sa coque le rapproche du «botter», pêcheur de hareng du Zuiderzee. Il s'en distingue cependant par sa voilure, un second mât portant tapecul. Il a aussi marqué l'histoire de la pêche néerlandaise de façon plus dramatique. Animateur du projet Moddergat, Simon Wesseling raconte: «La nuit du 5 mars 1883, le vent se met à fraîchir force 9 et 10 sur la Waddenzee. Il neige, grêle. Vingt-

deux bateaux pêchent sur les hauts fonds entre les îles et la côte. Pa-tiens de s'abriter, une mer monstrueuse se cabre sur ces bancs, des gues de vingt mètres diront les quelques survivants ! Au matin, temps calmée, le bilan est atroce: 17 des bateaux ont coulé, 83 hommes et 17 enfants embarqués pour travailler dans les viviers exigus ont péri dans l'eau glaciale.»

Mieux que le monument érigé sur la digue de Paesens-Moddergat la réplique d'un de ces bateaux mis à l'eau l'an passé commémorera désormais ce drame. Un jour, bientôt, le Korneliske et le bel Aebelina retrouveront sur un lac frison. L'événement est attendu, comme une America's Cup. D.L.



Les Skûtsjesilen 2009

SKS fin juillet : Grou, le 18 ;
De Veenhoop, le 20 ;
Earnewâld, le 21 ; Terherne,
le 22 ; Langweer, le 23 ;
Stavoren, le 25 ; Woudsend,
le 27 ; Elahuizen, le 28 ;
Lemmer, le 29 et le 30 ;
Sneek, le 31.

IFKS début août :
Hindeloopen, le 1^{er} ;
Stavoren, le 3 ; Heeg, le 4 ;
Sloten, le 5 ; Echtenerbrug,
le 6 ; Lemmer, les 7 et 8.



Pétrole. Quand le guetteur devient régulateur et tend de redonner forme aux lourdes voiles aux laizes verticales.

Remerciements

Un merci particulier à Piet Herrema, président du Skûtsjemuseum «De Stripe» d'Earnewâld.
www.houtenskutsje.nl
Piers Piersma, charpentier de marine, à Heeg. www.piersma.nl
Simon Wesseling, du chantier Fiskersskip de Moddergat, www.fiskersskip-moddergat.nl
Thedo Fruithof, de l'European Maritime Heritage d'Amsterdam.
Henk Doevendans, du Sintrale Kommissie Skûtsjesilen, à Sneek (SKS).
Martin Koekebakker, de Heech by de Mar (location de bateaux traditionnels), www.heechbydemar.nl
The Friesian Maritime Museum, à Sneek : www.friesscheepvaartmuseum.nl
Zuiderzeemuseum, à Enkhuizen : www.zuiderzeemuseum.nl